

MODERNITÉS



Séminaire de l'Équipe Plurielles (Centre Modernités) et Séminaire de Master ouvert à l'offre de formation de l'École Doctorale Séminaire 2021-2022

La suggestion

Le Centre Modernités avait consacré les cinq années précédentes (2015-2020) à un programme qui nous a permis d'explorer l'énergie dans la littérature, du côté de l'écriture et du côté de la lecture. Ce programme débouche maintenant sur l'étude d'une notion qui en sera l'aboutissement et que nous n'avons pas encore abordée : la suggestion. Cette notion implique en effet dans la création une énergie qui va s'exercer dans la réception.

Selon une perspective de recherche que nous adoptons souvent dans les travaux du Centre Modernités, c'est aussi une notion qui reste à théoriser, à clarifier, à définir. Elle est à distinguer sans doute de notions voisines comme l'allusion, l'évocation, la connotation, l'implicite, le sous-entendu, car la suggestion opère à partir de ce que la représentation laisse d'incomplet, de fragmentaire, de lacunaire, de suspensif...

Un incontournable point de départ théorique pourra résider dans l'esthétique mallarméenne qui voulait « ne garder de rien que la suggestion ». C'est le versant idéaliste et cognitif de la suggestion littéraire, qui se prolonge aussi dans le domaine émotionnel, voire érotique, et qui n'est évidemment pas réservé à la poésie, puisqu'on le retrouve dans l'écriture narrative et le roman depuis au moins deux siècles.

Le questionnement peut être envisagé sous un angle phénoménologique : qu'est-ce que je perçois au juste lorsque, lecteur, je perçois une suggestion dans un texte littéraire ? Une suggestion agit-elle inmanquablement sur son récepteur ? À quelles conditions le peut-elle ? Quels sont ses moyens rhétoriques, stylistiques ? Quels sont ses mécanismes linguistiques, psycholinguistiques ? La littérature, en particulier depuis l'ironie flaubertienne jusqu'à la sous-conversation sarrautienne, est un champ privilégié pour l'étude de ces phénomènes subtils.

Mais la notion de suggestion implique également un versant pragmatique et factitif : par la force de suggestion d'un texte ou d'une œuvre, un lecteur, un spectateur ou un auditeur peuvent être incités non seulement à penser, à imaginer, à ressentir, à croire, mais aussi à *faire*. La suggestion peut ainsi être pourvue d'un pouvoir prescriptif, s'exerçant sur le terrain idéologique et politique (dans l'écriture pamphlétaire ou polémique par exemple). La suggestion serait-elle alors une sujétion ?

Entre ces deux versants, la suggestion peut être proche d'un fonctionnement hypnotique (le conditionnement de l'hypnose repose sur la suggestion, ce que Freud a étudié dans ses premiers travaux). Elle peut aussi avoir, pour son émetteur, un pouvoir auto-hypnotique, comme des textes de Michaux ou d'Artaud pourraient nous le montrer.

Nos corpus d'étude engloberont non seulement la littérature française mais aussi les littératures étrangères.

Aucun genre littéraire n'échappe à la suggestion, que l'on pourra aussi étudier non seulement dans la poésie et les genres narratifs, mais aussi dans les relations des personnages au théâtre, dans la littérature pour la jeunesse, dans les rapports entre le textuel et le visuel, et dans d'autres arts comme le cinéma, la peinture, la musique.

Calendrier du Séminaire Plurielles-Modernités 2021-2022 « La suggestion »

Vendredi, 13H30-15H30 – Entrée libre (salle i003)

- 19 novembre : Eric Benoit : Introduction. Approche mallarméenne et symboliste
- 26 novembre : Eric Benoit : Approche proustienne, psychanalytique, et linguistique
- 3 décembre : Eric Benoit : Approche pragmatiste : la suggestion factitive ou incitative
- 10 décembre : Jacques Durrenmatt : Ponctuation et suggestion
- 28 janvier : Solenn Dupas : Verlaine, poète de la suggestion
- 4 février : Basile Pallas : Georges Rodenbach et la suggestion des images
- 11 février : Philippe Ortel : Une approche intermédiaire de la suggestion
- 18 février : Joëlle de Sermet : Rhétorique de la suggestion
- 4 mars : David Yvon : Sade contre les "trembleurs"
- 18 mars : Valéry Hugotte : « Un je ne sais quoi épais comme de la fumée » : la suggestion dans les *Chants de Maldoror*
- 25 mars : Eric Dazzan : La suggestion dans *Paysage avec figure absente* de Jaccottet
- 1er avril : Jean-Michel Gouvard : La suggestion dans l'œuvre de Lydia Davis
- 8 avril : Fabienne Rihard-Diamond : Joseph Conrad, la suggestion romanesque comme art de la disproportion et de la dissonance